

Immense tristesse : Matan Meir, le producteur de « Fauda », mort au combat contre le Hamas

écrit par Christine Tasin | 16 novembre 2023





Ci-dessus Doron, le héros de la série, joué merveilleusement bien par l'acteur israélien Lior Raz qui est aussi le scénariste de la série. Lui aussi avait rejoint les rangs de Tsahal le 7 octobre. Il a rendu hommage à Matan Meir, officier de réserve au sein de Tsahal : « *Matan, un homme au cœur d'or, plein de bonté et de générosité. Je t'aimais, Matan. Tu étais toujours disponible pour moi à chaque instant. Un homme de travail et de don par amour véritable* »

J'avais déjà partagé avec vous, amis lecteurs, mon admiration pour la série israélienne *Fauda* (le chaos en arabe), qui suit l'action d'une unité d'élite arabophone de l'armée israélienne dont les membres agissent en civil et sont amenés à infiltrer les territoires palestiniens. Nous y découvrons les missions de l'unité de forces spéciales israéliennes « *Mista'arvim* », menée par Doron Kavillio qui traque un terroriste du Hamas, responsable de plusieurs attentats.

<https://resistancerepublicaine.com/2020/12/06/dimanche-cinema->

[regardez-et-offrez-fauda-serie-israelienne-extraordinaire/](#)

Je découvre ainsi que ces exploits, ces hommes de l'ombre n'étaient pas qu'imagination et traduction, ils jouaient leurs propres rôles de volontaires pour la défense de leur pays contre les terroristes. Ceci explique peut-être la réussite absolue du feuilleton, les situations plus que plausibles, le suspense extraordinaire et les battements de coeur des spectateurs devant leur courage, leurs aventures, leurs morts.

<https://www.tflinfo.fr/culture/guerre-israel-hamas-mort-de-matan-meir-producteur-de-la-serie-netflix-fauda-tue-dans-les-combats-a-gaza-2276023.html?>

J'éprouvais, que dis-je j'éprouve une admiration sans borne pour cette série née en Israël en 2015. C'est la première fois depuis ma jeunesse et les aventures du Comte de Monte-Cristo que je suis « addict » à une série. Il est vrai que cela fait des dizaines d'années que je n'ai plus la télé et les seuls films vus à la maison le sont sur DVD. Un article lu sur *Fauda* m'avait donné envie de le voir, j'ai acheté la première série, puis la deuxième, puis la troisième qui se déroulait à Gaza... La quatrième, paraît-il, se passe en Belgique, à Molenbeek, elle est en train de passer sur netflix, je vais régulièrement vérifier si le DVD est sorti, il est attendu comme le Messie. Et si la fiction se déplace d'Israël à Molenbeek, contre le Hezbollah cette fois, cela confirme que le terrain du terrorisme islamique n'est pas lié à des questions de territoires mais au djihad.

Le 7 octobre toute l'équipe était en train de tourner la 5ème saison...

Oui, nous sommes devenus addicts à *Fauda* et nous nous exaspérons de ne pas encore pouvoir trouver le DVD de la 4ème série dans les sabots au pied du prochain sapin ! C'est que, lorsque des épisodes de *Fauda* nous attendent, nous nous

couchons encore plus tard que d'habitude après nos travaux militants et, bien qu'épuisés, nous avons du mal à nous contenter du seul épisode vespéral que nous nous accordons. Très souvent nous craquons et enchaînons l'épisode suivant, tant l'action est palpitante. !

<https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2023/11/faudabis.mp4>

Bref, *Fauda*, une rare réussite dans un paysage audiovisuel qui ne se veut, lui, que glamour, snobisme et rééducation de la plèbe ! Et la mort du producteur est un véritable coup de tonnerre. Mort au combat avec 4 autres soldats israéliens dans un tunnel piégé par les ordures du Hamas. Il avait 38 ans et était officier de réserve, il avait rejoint Tsahal le 7 octobre. Il est mort le 11 novembre.

Cette mort me révolte, m'attriste, mais elle rend encore plus vraie la vie des soldats de Tsahal évoquée dans *Fauda*. Matan Meir savait trop bien ce qu'était la vie en Israël avec les abominations des ordures du Hamas qui n'ont aucun respect pour la vie, au contraire. Matan Meir, comme **Lior Raz** (et combien d'autres acteurs de la série ?) se battaient à l'écran, mais aussi « pour de vrai », comme disent les enfants.

Nous ne pourrions pas nous empêcher de penser à Matan Meir et à toutes les victimes du 7 octobre et des jours qui ont suivi à chaque fois que des enfumeurs professionnels comme Macron tenteront de renvoyer dos à dos Israël et le Hamas. Rien ne doit, jamais, nous faire douter de la justesse du combat d'Israël face aux hyènes islamiques du Hamas.